



# **DESASTRE**

**Nina Santes - Kasper T.Toeplitz**

**Concert chorégraphique pour un musicien et deux danseuses**

**Recherche de co-production, de diffusion.**

**Interprètes : Pauline Simon, Nina Santes, Kasper T.Toeplitz**

**Durée : 50 minutes**

**Projet de création 2011/12**

**En partenariat avec le PRCC Royaumont, direction artistique Myriam Gourfink.**

**Captation vidéo de la maquette (réalisée par Mathieu Bouvier) :**

**<http://www.youtube.com/user/sleazeArt#p/a/u/1/K3ApjaXGKAQ>**

DESASTRE est un projet de concert chorégraphique pour un musicien et deux danseuses.

Basé sur une relation d'interdépendance entre le son et le mouvement, le dispositif de DESASTRE s'appuie sur un désir de co-écriture.

DESASTRE est une pièce musicale jouée par deux danseuses et un musicien. Le mouvement génère le son, et le sculpte – ce dispositif implique la volonté d'une co-écriture.

***A la croisée du concert de musique électronique et de la pièce chorégraphique.***

L'espace est toujours habité par le son. Equipées de micros, les danseuses captent ce son naturel et génèrent un feedback, qui est l'unique source sonore de la pièce.

Le son produit par le feed-back naturel, entre micros et haut-parleurs est hautement dépendant de la topographie du lieu, du son de l'espace dans lequel la pièce est donnée – on pourrait presque parler du son du lieu-en-soi, mis en évidence et modulé par les interprètes.

Les corps-instruments de musique construisent et déconstruisent la physicalité d'un espace sonore sauvage. L'accumulation du mouvement crée à son tour de nouvelles matières sonores. C'est une boucle infinie.

Les machines – ordinateur, filtres et autres pédales analogiques, et bien sur le système son – en multidiffusion spatialisée – sculptent le son de l'espace, et induisent les comportements des danseuses ; ondes sonores tangibles.

***La composition de DESASTRE est l'idée d'un écosystème.***

L'écosystème fonde sa survie sur une interdépendance des éléments qui le forment.

Dans DESASTRE il impose aux protagonistes des états multiples qui nourrissent d'instinct animal une partition commune pré-écrite.

Le chemin prévu va se voir contrarié par la réalité du lieu où il prend corps. Suivre la structure imaginée, son développement et ses embranchements à travers ou malgré la réalité sonore du lieu.

Le musicien bâtit en temps réel l'interprétation à partir des corps-instruments.

Les danseuses deviennent musiciennes.

Des changements de statuts qui interrogent l'apparition et la disparition du geste, ses diverses natures, sa relation pulsionnelle à la matière sonore.

La musique devient vecteur de danse, cherchant à canaliser le débordement – du geste, du son, du multiple. De l'instinct animal.

***DESASTRE porte une volonté de brouiller les pistes. Changer les statuts de l'artiste pour le rendre multiple, proposer une forme qui donne à entendre tout autant qu'à voir.***

Nina Santes

Kasper T. Toeplitz



Photos Laurent Paillier.



## MEUTE

Les organisations complexes animales. Les meutes de loups. Les nuées. Leur fonctionnement reposant sur l'idée du multiple. Etre multiple au sein de la multitude. Changer de statut, de rôle, d'état. Se réadapter continuellement au mouvement extérieur, aux autres.

Le besoin, pour la survie du système, d'être tour à tour contaminé et en réaction, de canaliser les énergies, d'être en synchronie, de ne faire qu'un.

L'enjeu chorégraphique de DESASTRE est d'investir cette intériorité animale, pulsionnelle que fait naître le dispositif, au cœur d'une écriture basée sur la synchronie des corps, et la précision de la structure partitionnelle globale.



## ECOSYSTEME

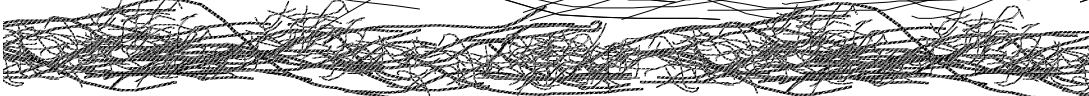
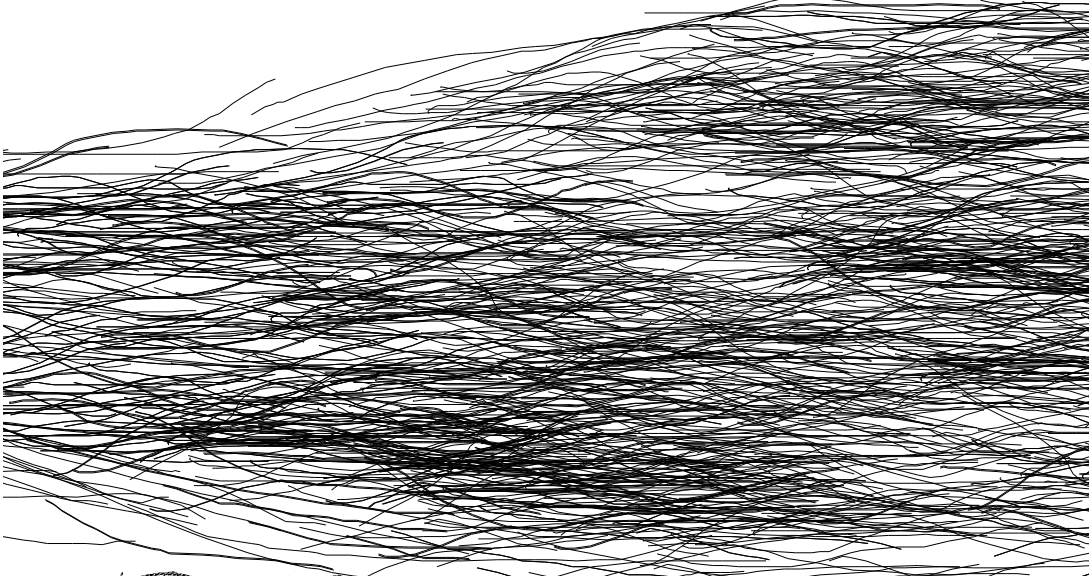
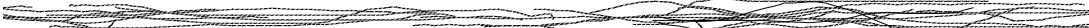
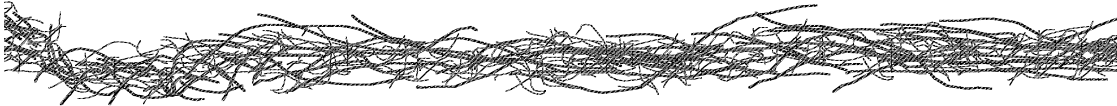
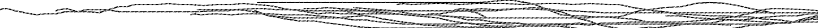
La relation instinctive à l'autre, à l'environnement sonore sauvage, et la physicalité animale qui s'en dégage, seront les points d'ancrage pour le mouvement dansé. L'écriture du mouvement, indissociable de celle du son, s'appuiera sur différents types d'interactions possibles à l'intérieur de l'écosystème :

L'interaction des trois interprètes, qui nourriront une relation triangulaire de musiciens. La physicalité naîtra de la tension de l'écoute, du jeu en temps réel, et des contraintes de la partition.

L'interaction synchronique des danseuses, qui, dans une entrée radicale dans le mouvement, exploreront une qualité rythmique frénétique, discontinue, articulaire, à contrecourant du flux continu du larsen.

L'interaction de chaque danseuse avec le son qu'elle produit, les jeux d'influence et de contrôle, l'apparition d'un mouvement continu, se modelant par empathie, et disparaissant peu à peu avec le son qui s'épure, se vide par le centre.





## DESCRIPTION TECHNIQUE

\_2 micros HF sont fixés sur les corps des deux danseuses. Le son qui est capté par ces micros – c'est à dire, au départ, "rien", ou plutôt le faux silence particulier du lieu où la pièce est jouée, ce faux silence fait de mille micro-bruits et souffles, tous filtrés naturellement pas la résonance particulière du lieu ; donc ce "rien" est envoyé à l'ordinateur, où il est amplifié et compressé puis envoyé sur les haut-parleurs. Le son des haut-parleurs est de nouveau capté par les micros, et la boucle se referme, à l'infini. Au bout d'un moment, des fréquences, sons ténus apparaissent – le "son du lieu-en-soi" en quelque sorte. Ce son est filtré, dans l'ordinateur, le poussant vers d'autres fréquences, envoyées sur les haut-parleurs et captées par les micros. Les micros, portés par les danseuses, sont en mouvement et leur position par rapports aux haut-parleurs change constamment – changeant ce qui est capté. Puis retransmis. Les mouvements des danseuses amènent également des sons parasites – introduits dans la chaîne quasi-infinie. De plus des effets analogiques (filtres et autres pédales) sont disposés sur le sol, et le son les traversant est modifié par l'action des danseuses – qui ainsi s'auto-filtrent. La qualité et la disposition des haut-parleurs agit également comme autant de filtres s'inscrivant dans le processus de changement perpétuel du son.

Agissant sur le relatif contrôle qu'offrent l'ordinateur, les pédales d'effet, les volumes de haut-parleurs et le placement des micros (et donc des danseuses elles-mêmes) les trois protagonistes sculptent dans cette matière sonore brute la forme sonore inscrite au préalable dans la partition.

K.T.T.

## DEVELOPPEMENT DU PROJET

Nos attentes quant au développement de ce projet :

- approfondir les matières sonores et chorégraphiques, les sculpter, en découvrir de nouvelles.

- construire une forme d'une durée de 50 mn, à partir de la structure que nous avons conçue.

- développer la scénographie, constituée de hauts-parleurs, de câbles, de pédales, d'une table. Prendre appui notamment sur les objets sonores bruts que sont les hauts-parleurs, véritables entités qui définissent l'espace et dont l'intensité des présences est variable.

- Pour augmenter la notion d'interdépendance dans l'écosystème, ajouter au dispositif de feedback sonore, une gestion de la lumière en temps réel, dont les contrôleurs seraient les mêmes que ceux utilisés pour le son : ainsi un même geste peut tout autant avoir des incidences sonores ou visuelles, de même que les danseuses vont recevoir des stimuli provenant des deux médiums.

- diffuser le projet pour pouvoir réactiver le dispositif dans différents lieux, interroger les changements partitionnels que la topographie de chaque lieu implique.

- envisager de nouveaux formats quant à l'utilisation du dispositif de feedbacks. Désastre serait le format « spectacle », mais la réflexion sur le processus nous amène à penser et désirer d'autres formes, comme le placement du processus dans un acousmonium, son fonctionnement dans une durée étirée à l'extrême (comme les trois jours de "Coyote, I like America and America likes me", de Josef Beuys, ou au contraire dans un format concentré dans le temps et l'énergie (concert "rock"). Une réflexion autour d'un format d'enregistrement ( sonore ? ou également visuel ?) est également en cours.



### **Kasper T. Toeplitz**

Compositeur & musicien (ordinateur, basse électrique), ayant développé son travail dans le "*no man's land*" entre la composition "académique" (orchestre, ensembles, opéra) et la nouvelle musique électronique ou "noise music".

A reçu plusieurs prix et distinctions dans le domaine "académique", ainsi que des nombreuses commandes d'État, de la Radio ou encore de studios électroniques comme l'Ircam, GRM, GEMEM, CRFMW, EMS, mais travaille également avec des musiciens expérimentaux ou inclassables, comme Zbigniew Karkowski, Tetsuo Furudate, Dror Feiler, Art Zoyd, Éliane Radigue, Phill Niblock, Francisco Lopez, Z'ev, Ulrich Krieger, d'autres.. ainsi qu'avec des artistes pratiquant d'autres disciplines : danse, video...

Son utilisation de l'informatique l'a amené à travailler dans d'autres domaines, leur appliquant l'idée d'une musicalité silencieuse; il a ainsi développé l'installation GLOBAL STRING en collaboration avec Atau Tanaka (2<sup>ème</sup> Prix au Concours "CyberStar", WDR Cologne et Honorary Mention au festival Ars Electronica)

### **Nina Santes**

Chorégraphe et interprète, elle fait ses débuts en tant que marionnettiste. Après un Deug Arts du Spectacle à l'Université Paul Valéry II (Montpellier), elle suit la formation professionnelle du danseur de James Carlès (Toulouse) et d'Anne-Marie Porras (Montpellier), et entre à Coline, structure d'insertion du danseur (Istres).

Elle participe aux créations d'Odile Duboc, Hervé Robbe, Thierry Niang, Michel Kéléménis, Jean Claude Gallotta...

En 2008/09, elle est interprète pour le programme Transforme, dirigé par Myriam Gourfink (PRCC Royaumont).

Elle réalise diverses performances dont "Hors-Lits" et "Meutes/Portraits Crachés".

Elle travaille avec Mylène Benoit & Olivier Normand, Hélène Cathala, Myriam Gourfink, Catherine Contour, Laurence Pagès.

En 2010/11, elle intègre à nouveau Transforme, cette fois en tant qu'auteur, et amorce DESASTRE, concert chorégraphique en co-écriture avec Kasper Toeplitz.

Sensible à l'interdisciplinarité et à la notion de performance, elle développe des collaborations avec les arts visuels, la musique, le graphisme et la mode, donnant lieu à une réflexion autour du format de l'œuvre.

### **Pauline Simon**

A l'issue d'études au CNR de Lyon et au CNSMDP, Pauline Simon obtient en 2005 un DFS (Diplôme de Formation Supérieure). En 2007 la formation du CND lui délivre le Diplôme d'Etat à l'enseignement de la danse contemporaine.

Actuellement interprète au sein des projets de Nathalie Pernette, Joanne Leighton, Laurent Falguieras, Pascal Rome, Agnès Pelletier, et a travaillé comme assistante à la création des projets "Le sous-sol", Cie Peeping Tom, et "Princesses", en collaboration avec Laurent Falguieras.

Lauréate du concours talent danse ADAMI en décembre 2008, elle crée de nombreuses performances, et participe en 2010 au projet "Skite" impulsé par Jean Marc Adolphe, durant lequel elle crée "Exploit(e)", pièce en cours de création présentée au Festival de Falaise en mai 2011.

Pauline rejoint en tant qu'interprète le cursus Transforme, dirigé par Myriam Gourfink, ("se prolonger", 2010/11). Elle y collabore avec Nina Santes et Kasper Toeplitz sur le projet DESASTRE.

## **FICHE TECHNIQUE**

### **SON**

\* version "de base" à 4 voies indépendantes, soit :

\_3 têtes type MTD 112 L-Acoustic et un sub type SB118 L-Acoustic. Amplis adaptés

\_petite table (sur le plateau)

\_4 câbles XLR (allant du milieu du plateau jusqu'aux amplis)

\_4 câbles Jack "mono" longs (pouvant traverser le plateau)

\_rallonges électriques et triplettes

\* version "de luxe" à 6 voies indépendantes, soit :

\_3 têtes type MTD 112 L-Acoustic, 2 têtes MTD 115 L-Acoustic et un sub type SB118 L-Acoustic. Amplis adaptés

\_petite table (sur le plateau)

\_4 câbles XLR (allant du milieu du plateau jusqu'aux amplis)

\_4 câbles Jack "mono" longs (pouvant traverser le plateau)

\_rallonges électriques et triplettes

### **LUMIERE** (non encore développée)

\_la lumière sera contrôlée par une LanBox placée au milieu du plateau. Besoin donc d'y avoir un câble DMX. Le type de lumières, leur nombre etc seront développés au cours d'un travail en résidence..

\_toujours concernant la lumière un dispositif de vidéo-projecteur comme source lumineuse est également à l'étude. Dans ce cas il serait également contrôlé depuis le milieu du plateau (cable VGA).

## **CALENDRIER CRÉATION**

### **Périodes confirmées 2010/11 :**

Fondation Royaumont / Programme de Recherche et de Composition  
Chorégraphique.

Du 12 au 22 décembre 2010  
Du 18 février au 1<sup>er</sup> mars 2011

### **Date de première :**

Prévue en septembre 2012 lors des Saisons Musicales de Royaumont.

### **Disponibilités :**

Du 7 au 13 novembre 2011  
Du 12 au 18 décembre 2011

Janvier 2012  
Du 15 au 30 mars 2012  
Avril 2012  
De mai à décembre 2012

## **CONTACTS :**

**Nina Santes**  
[ninasantes@gmail.com](mailto:ninasantes@gmail.com)

**Kasper T.Toeplitz**  
[kasper@club-internet.fr](mailto:kasper@club-internet.fr)  
[www.sleazeart.com](http://www.sleazeart.com)

